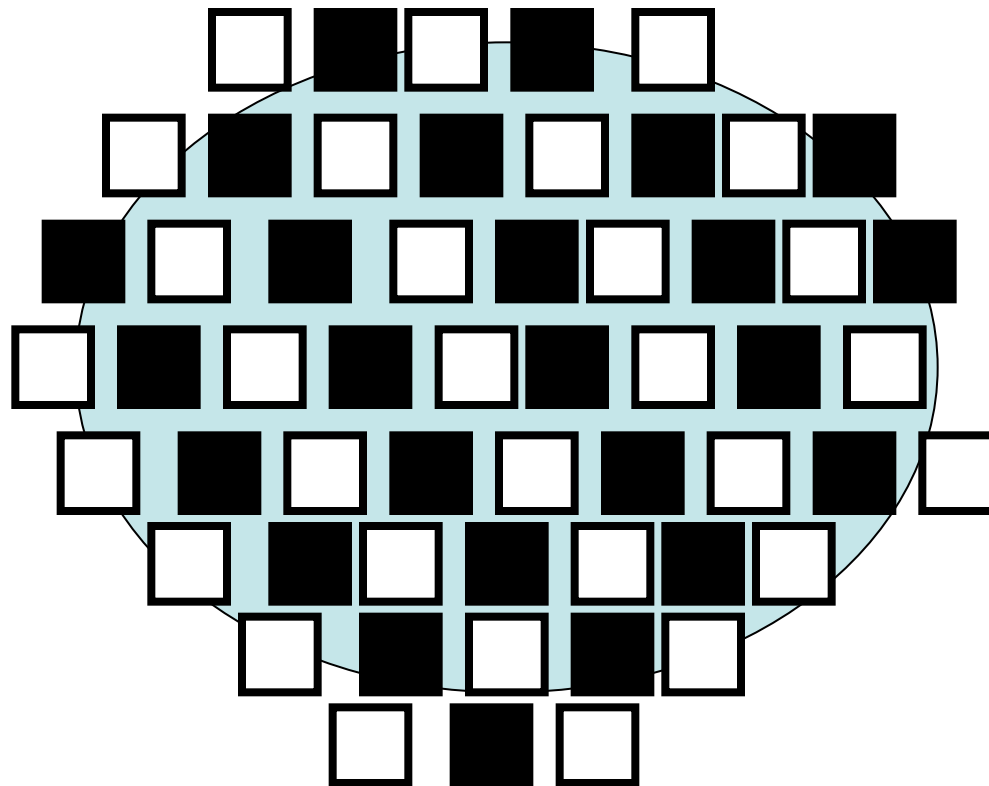


**Colloque "La Ville de demain", Liège: 12-13 juin 2008**

**Organisé par European-Belgique et La Maison de l'Urbanisme**

***Le risque de ghetto dans la ville de demain.  
La recherche de cadres stables et nets dans un  
monde fluide et flou: le paradoxe du labyrinthe***



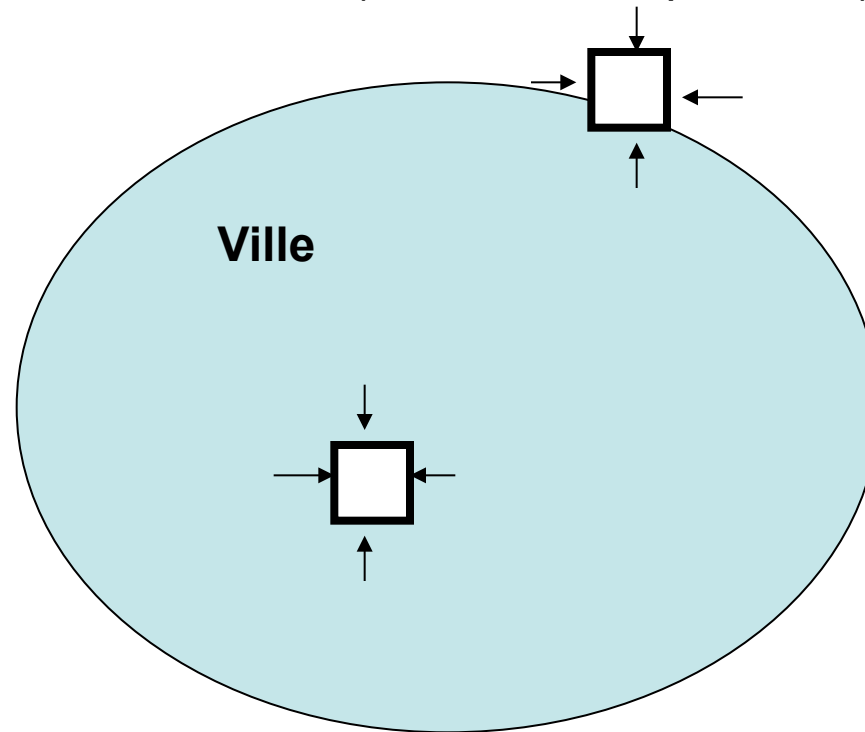
**Jérôme Monnet, Institut Français d'Urbanisme ([jmonnet@univ-paris8.fr](mailto:jmonnet@univ-paris8.fr))**

## Le ghetto ou l'enfermement imposé:

- 1) par des dispositifs de **contrainte légale** pesant sur des personnes appartenant à des catégories sociales juridiquement définies ←
- 2) par des **formes spatiales et architecturales** (murs, portes, impasses, etc.) qui isolent un fragment de la ville □
- 3) cet enfermement est le plus souvent **fondé et renforcé par des modalités d'exclusion économique et culturelle** (racisme, xénophobie...)

Qui enferme est  
puissant, car:

- **majoritaire**
- et/ou
- **riche**
- et/ou
- **légitime**



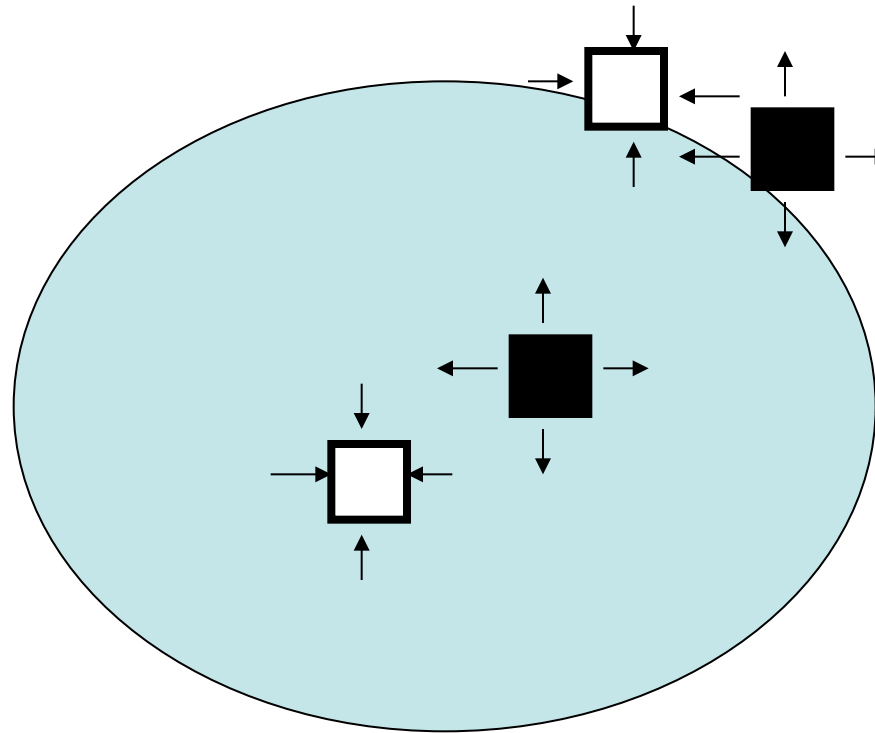
Qui est enfermé  
est impuissant,  
car:

- **minoritaire**
- et/ou
- **pauvre**
- et/ou
- **illégitime**

Le ghetto « historique » (enfermement des juifs ou des Noirs américains) est créé par un régime juridico-spatial d' **exception**, qui crée un cadre minoritaire à l'intérieur du cadre où règne la loi commune.

## Le ghetto « de riches » ou l'auto-enfermement:

***Qui s'enferme*** a les moyens économiques et légaux de s'extraire ***par choix*** du régime commun, de se doter de ses propres règles ■→



Il s'agit de:

- se protéger d'un environnement urbain ressenti comme dangereux ou agressif?
- protéger « l'entre-soi » et/ou la valeur de sa propriété?

Jusqu'aux années 1980, le ghetto reste ***extra-ordinaire***, caractéristique d'une minorité

# Le risque de ghetto dans la ville de demain:

- 1) *extension* du ghetto subi (enfermement imposé) au ghetto choisi (auto-enfermement)?
- 2) *renforcement* de l'enfermement subi par l'auto-enfermement («culture du ghetto»)?
- 3) *généralisation* de l'auto-enfermement des plus riches aux plus pauvres, du nord au sud?

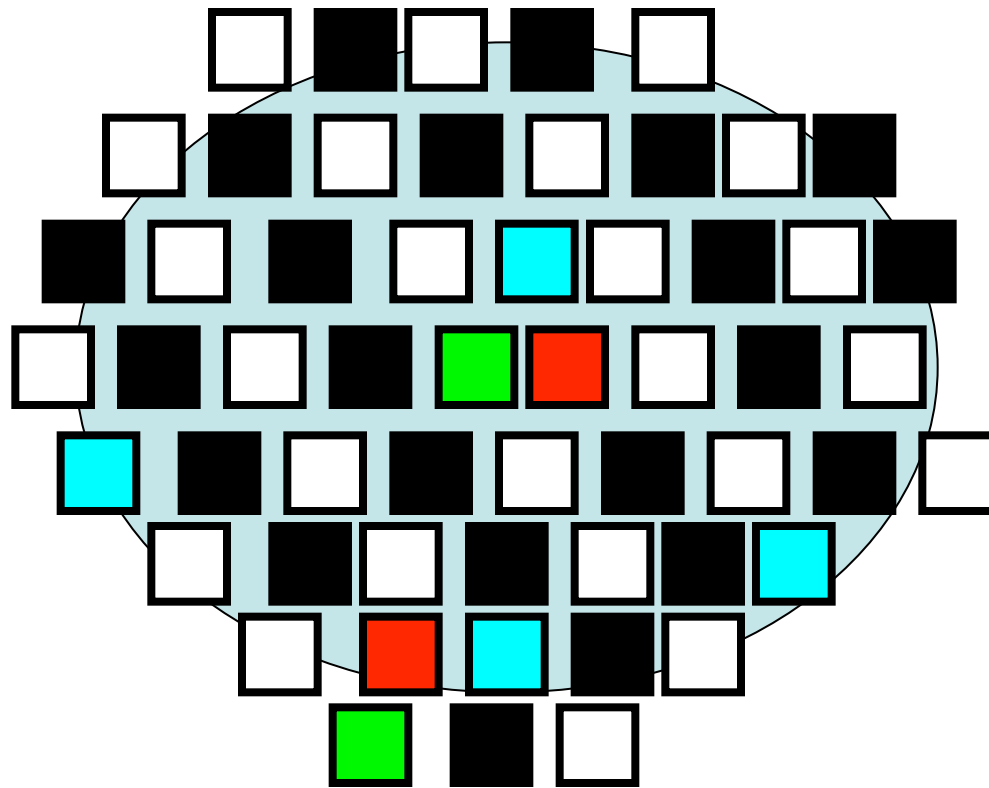


Du « ghetto de riches » et du régime d'exception (1830, Paris)...

... à la « démocratisation » de l'auto-enfermement des classes moyennes (2000, Lima)

## Le risque de ghetto dans la ville de demain:

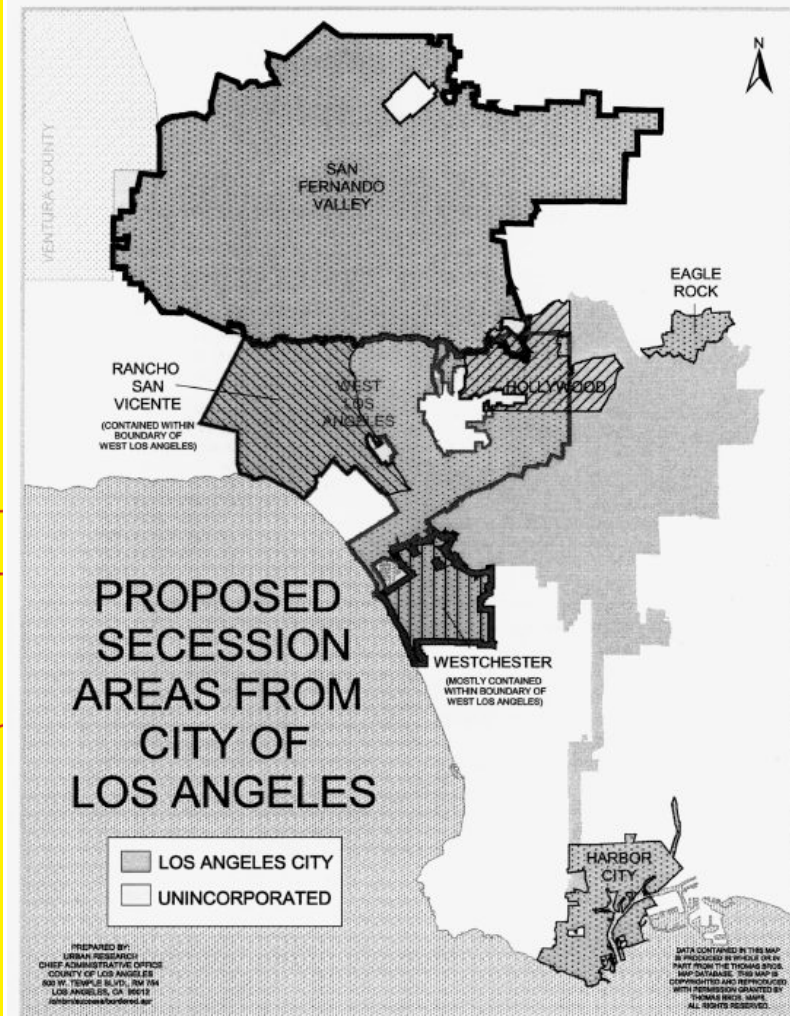
- généralisation de l'enfermement, subi et choisi? Les **résidences sécurisées** ou les **bidonvilles** doivent-ils être considérés comme des ghettos? L'exception devient la règle?
- renforcement de **l'homogénéité à l'échelon inférieur** (proximité, entre-soi) et de **l'hétérogénéité aux échelons supérieurs** (ségrégation urbaine, fragmentation métropolitaine)? Triomphe du zonage (social et fonctionnel): **mono-spécialisation des espaces**?



Séparation des résidences par catégories socio-économiques  ,  
des emplois , des commerces  et des loisirs 



- la légitimation politique de la mise à distance de l'altérité?





## La généralisation du risque de ghetto dans la ville de demain:

- la négation de la ville?
- la logique du marché immobilier?

### *Metapolis à Mexico*





**Ciudad Guatemala**

**Qu' est-ce qui soutient la généralisation du risque de ghetto: *l' égoïsme et l' autarcie*?**

On est mieux « chacun chez soi » (individualisme) ou « entre-soi » (communautarisme) ou « protégé » des nuisances urbaines (sécuritarisme)?

La ghettoïsation apparaît alors comme une « **régulation morphologique** » (Offner), **spontanée** (auto-construction), **pilotée par le marché** (offre immobilière) et/ou **dirigée par la mise en concurrence et la spécialisation des territoires** (zonage fonctionnaliste, compétition entre villes ou communes, sécessionisme et nimbyisme...)

Mais elle est **insoutenable**: l' enfermement, dans un contexte où ***l' autarcie est impossible*** et où ***l' interdépendance est généralisée***, engendre des dispositifs de



## Le paradoxe du labyrinthe:

La ville comme milieu **fluide et flou**: sans limites et aux **repères socio-spatio-temporels confus** (ville 24/24, renouvellement du bâti, flexibilisation du travail, individuation des modes de vie, enchevêtrement des responsabilités...).

**Sentiment de perte de la « maîtrise de la ville »**: l'auto-enfermement comme moyen de **regagner le contrôle de son environnement** (régulation morphologique à l'échelon micro-local, sur lequel on peut exercer son contrôle en en stabilisant les limites)

L'enfermement est contrebalancé par **l'interdépendance** (régulation fonctionnelle des marchés du travail et de l'approvisionnement à l'échelon métropolitain): nous devons continuer à **circuler dans le labyrinthe où nous érigeons de nouveaux murs** pour nous orienter et nous protéger



© 2007 Europa Technologies

Image © 2007 DigitalGlobe

© 2005

Streaming ||||| 100%

Pointer 8°06'37.15" S 79°04'32.33" W elev 75 ft